

L'hon. M. GORDON: J'ai lu quelque chose à ce sujet dans les journaux, mais je n'ai pas encore été saisi du projet. Tout ce que j'ai vu, c'est ce que les journaux ont publié.

M. VALLANCE: Je ne sais si le ministre a le renseignement ou non, mais je crois comprendre qu'il y a déjà une colonie établie à Lashburn, Saskatchewan, dans ma propre circonscription.

L'hon. M. GORDON: Je n'en sais rien. Si l'on établit des colons là-bas, la chose ne m'a pas été communiquée; mais s'il y a un tel projet en train, il me semble que le département de l'Immigration en aurait été saisi.

M. VALLANCE: Je ne crois pas dévoiler de secrets, car je pense que les honorables membres, surtout ceux de l'Ouest du pays, ont été en butte à des sollicitations dans les couloirs par ce même monsieur, le général Hornby. Donc, sans mettre en doute la parole du ministre, je ne puis concevoir qu'on n'ait pas appelé l'attention du Gouvernement sur un projet ainsi suggéré et qui a été aussi loin. Le monsieur en question est venu ici et a visité les députés dans leurs bureaux. Il est venu me voir pour demander mon appui. En outre, des brochures ont été envoyées à tous les honorables députés.

L'hon. M. SUTHERLAND: Je suis heureux de voir que cette question ait été soulevée, car je m'y intéresse beaucoup. Le général Hornby, ou un de ses représentants, est allé dans le comté d'Oxford et a assisté à une séance du conseil de comté. Grâce à ce conseil, des options ont été prises sur cent fermes, à un certain prix. Il me semblait qu'on n'avait pas l'autorité voulue pour agir ainsi et j'ai été très intéressé quand le général Hornby est venu à mon bureau m'expliquer le projet. Il m'a semblé que ce monsieur, même avec les meilleures intentions du monde, était plutôt un visionnaire et comptait sur une certaine démarche du Parlement britannique. Il semblait croire que tous les frais seraient payés par le Parlement britannique et que ce dernier allait acheter des fermes au Canada, à un prix de tant, afin d'y placer des gens. Je suis heureux d'entendre le ministre nous dire que rien de définitif n'a été fait, car je crois que cela a soulevé beaucoup de malaise dans tout le pays et bien des gens ont une fausse idée de la portée du projet.

M. SANDERSON: Je me suis levé quatre fois, monsieur l'Orateur. Ne m'avez-vous pas vu?

M. MITCHELL: Je pense que tous les membres de la Chambre...

M. le PRÉSIDENT (M. Gagnon): L'honorable député a déjà parlé.

[M. Vallance.]

M. SANDERSON: Pardon.

M. MITCHELL: Je pense que tous les membres de la Chambre ont reçu du général Hornby une copie du projet d'établissement de colons au Canada. Il va jusqu'à dire:

Je suis heureux d'être en mesure de vous dire que l'emplacement des dix premiers établissements projetés a été choisi dans les provinces de l'Est, c'est-à-dire: deux dans la province de Québec, quatre dans la province d'Ontario, deux en Nouvelle-Ecosse et deux au Nouveau-Brunswick. Chaque établissement doit se composer d'environ cent fermes,—mille fermes en tout, qui permettront d'établir un millier de colons britanniques, probablement 4,000 ou 5,000 personnes.

Puis il ajoute:

Mon projet d'établissement de colons britanniques au Canada a été exposé au comité de migration de la Chambre des communes, à Westminster, et au département des établissements outre-mer, Bureau des dominions, dans mon mémoire n° 11 du 14 juillet 1933; son aspect financier a été expliqué davantage dans mon mémoire n° 12, du 9 août 1933. Des copies de ces deux documents sont aux archives du département des établissements outre-mer, Caxton-House, Tothill Street, Londres, S.W.1.

Il est plus qu'extraordinaire de voir ce monsieur comparaître devant un comité de la Chambre des communes britannique, alors qu'il n'a pas renseigné le gouvernement canadien sur ses projets. J'imagine que, si nous entreprenions une politique d'immigration aussi étendue, elle devrait avoir l'appui du gouvernement du Dominion et être acceptable pour lui.

L'hon. M. GORDON: En ce qui regarde le général Hornby et afin qu'il n'y ait pas de malentendu, je puis dire qu'aucun projet ne m'a été soumis et je puis faire la même déclaration pour les autres membres du Gouvernement. Cependant, je ne veux pas sembler vouloir vous égarer. Le général Hornby est venu me voir au début de l'automne, disant qu'il allait en Grande-Bretagne au sujet de quelque projet pour l'établissement de colons britanniques. Je n'ai exprimé aucune opinion dans un sens ou l'autre, car il ne m'a pas semblé bien clair touchant la nature de son projet. Il ne savait pas lui-même, je pense, ce que serait exactement son projet, il allait plutôt en Grande-Bretagne pour voir des gens qu'il connaissait au sujet d'un projet qu'il mûrissait dans son cerveau. Comme je l'ai dit il y a un instant, beaucoup de dépêches ont paru dans les journaux discutant le projet possible du général Hornby, mais aucun projet réel n'a été soumis, sauf ce qui a paru dans les dépêches et ce que j'ai su au cours de deux entrevues. Je vois qu'à la Chambre des communes anglaise, en décembre dernier, on a adopté une résolution qui se lit comme suit: